

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 34 (1947)
Heft: 6

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst
und künstlerisches Gewerbe
Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

Juni 1947 / 34. Jahrgang / Heft 6

INHALT

TT-Verwaltungsgebäude Bern. Direktion der eidg. Bauten und Architektengemeinschaft M. Steffen SIA und Päder & Jenny BSA, Bern	177
Zeitgemäße Architekturbetrachtungen. I. Die Funktionalität der Architektur, von Alfred Roth	182
Das Guggenheim-Museum von Frank Lloyd Wright in New York, von Max Huggler und Georg Schmidt	188
Bonnard und Maillol als Illustratoren von «Daphnis und Chloe», von Alfred Hoefliger	193
Erlebnisfülle und ordnende Bildlogik in Pieter Bruegels «Jahreszeiten», von Alfred Heinrich Pellegrini	198
Künstler in der Werkstatt: Alfred Heinrich Pellegrini	206
Werkchronik	
Ausstellungen	* 65 *
Kunstnotizen	* 69 *
Ausstellungskalender	* 70 *
Bücher	* 71 *
Zeitschriften	* 73 *
Hinweise	* 73 *
Wiederaufbau	* 73 *
Verbände	* 75 *
Wettbewerbe	* 75 *

Mitarbeiter dieses Heftes:

Dr. Alfred Hoefliger, Bru; Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern; Alfred Heinrich Pellegrini, Kunstmaler, Basel; Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich; Dr. Georg Schmidt, Konservator der öffentlichen Kunstsammlung, Basel

Photographen: H. Finsler SWB, Zürich (S. 183); Guggenheim-Foundation, New York (S. 188-191); M. Hesse SWB, Bern (S. 177-181); H. P. Herdeg SWB, Zürich (S. 187); Öffentliche Kunstsammlung, Basel (S. 208); Elisabeth Schulz, Basel (S. 206, 207); M. Wolgensinger SWB, Zürich (S. 185, 187); Wolfrum, Wien (S. 199, 203); H. Wolf-Benders Erben, Zürich (S. 185)

Redaktion: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich;
Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunstgeschichte an der Universität Zürich

Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 222 52. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Arch. BSA, Höggerstraße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Börsenstraße 10, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Josef Müller, Werkhofstraße 23, Solothurn

RÉSUMÉS FRANÇAIS

par Georg Schmidt

Autant qu'on peut juger d'un édifice dont on ne connaît que l'extérieur et la coupe, mais non le plan, il semble permis de louer ici l'absence de toute décoration «représentative» et la réalisation sans compromis du «cycle fermé». Mais tout le reste paraît problématique. La spirale est sans doute la forme la plus «logique», mais l'absence de toute salle supprime les accents et, de plus, oblige le visiteur à regarder toujours du même côté (en l'espèce, à droite). L'éclairage paraît peu satisfaisant, soit qu'il s'agisse uniquement de lumière artificielle, soit qu'on s'en soit tenu au jour tombant de la coupole centrale, dont la lumière alors irait s'affaiblissant de haut en bas. Enfin et surtout, le visiteur est toujours dans un même «corridor»; le point de vue purement historique, selon lequel tout est transition, y peut trouver son compte, mais non point cette autre vérité que tout artiste existe aussi par lui-même.

Richesse vitale et logique de la forme dans les «Saisons» de Pierre Breughel 198

par Alfred Heinrich Pellegrini

Dans cette conférence reproduite par le présent numéro et dont il est bien difficile de donner un résumé proprement dit (le titre lui-même échappe à une transposition française exacte: richesse vitale n'est qu'un très pauvre approximatif de «Erlebnisfülle», et logique de la forme ne constitue nécessairement qu'un à peu près pour «Bildlogik»), le peintre bâlois tente de nous dévoiler essentiellement la structure intime et comme le squelette des célèbres tableaux de Breughel, afin de nous en rendre mieux accessible l'unité. Considération d'autant plus nécessaire que les arts représentatifs «ignorent la succession, à la différence de la musique ou de la poésie». Après avoir énuméré tous les éléments que Breughel a rassemblés, par exemple, dans son tableau de «La Rentrée du Troupeau», et qui en composent la «richesse vitale», Pellegrini se demande comment l'artiste a su faire de cette multiplicité une unité. Or, c'est ici, dit Pellegrini, qu'intervient le facteur proprement spirituel, «si l'on entend par esprit l'art lui-même, et par art la volonté formelle, ou plus exactement, la «logique de la forme» (Bildlogik). Analysant alors à ce point de vue l'œuvre du maître flamand, P. montre comment tout le tableau se construit, quant aux horizontales, à partir de la ligne fondamentale de la rivière, tandis que les verticales, les arbres par exemple, les longs bâtons dont sont armés les valets participant à la chasse, servent tout ensemble d'«accents» et de «direction». C'est ainsi que le maître a réussi à ramener à une unité simple l'abondance, la «richesse vitale» de tout ce qu'il avait à dire. Et la même logique de la forme, jointe à une même richesse vitale de minutieuse observation, se retrouve pareillement dans «Les Chasseurs dans la Neige». L'hiver, avec les effets révélateurs de la neige sur les édifices, est un «maître des horizontales», tandis que les verticales des arbres, ici, indiquent moins une direction qu'elles n'articulent l'espace même, un espace où troupeau, chasseurs, oiseaux migrants n'ont que la pensée du retour au foyer, non sans que, d'autre part, la population ne s'adonne aux joies que les frimas apportent. — Pellegrini prend au reste bien soin d'ajouter que ce que l'analyse nous découvre ainsi de «logique» est loin de procéder, chez l'artiste, d'un programme, d'une méthode artificiellement voulue: «Le bon esprit a cette caractéristique d'agir invisible», et c'est pourquoi l'on peut dire que les «Saisons» de Breughel ont une valeur si générale que nous pouvons précisément nous identifier avec elles sans mêmes avoir besoin de passer par le détour de la «pensée».

Artistes à l'œuvre: Alfred Heinrich Pellegrini 206

Fils du sculpteur tessinois Isidoro P., A. H. P. naquit à Bâle en 1881. D'abord dessinateur et graveur (études et premiers travaux à Bâle, Munich et Genève, où il connut Hodler), il s'installe en 1906 à Stuttgart, où il commence à peindre, entre autre, de nombreuses fresques. Vit à Munich de 1914 à 1917, puis rentre en Suisse.